



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée de réflexion et de mobilisation « Quelles options pour sauver l'avenir de nos jeunes face au radicalisme et à ses dérives mortifères ? »

Paris, le 28 janvier 2016

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur Gilles Clavreul, délégué interministériel à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme,

Sheikh Mohamed Bin Issa Al Jaber, Président de la Fondation MBI Al Jaber, Envoyé spécial de l'UNESCO pour l'éducation et la tolérance.

Monsieur Abe Radkin, Cher ami, Directeur exécutif du Projet Aladin,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Merci d'être si nombreux pour cette journée de réflexion et de mobilisation, et permettez-moi de saluer la France et le Ministère de l'Education Nationale, ainsi que la Commission Européenne, pour leur engagement.

J'étais hier soir au Mémorial de la Shoah, avec le Premier Ministre M. Manuel Valls et je voudrais féliciter encore une fois la France pour la signature d'une Convention très importante sur la lutte contre l'antisémitisme.

Lorsque l'UNESCO fut créée, au lendemain de la seconde guerre mondiale, ses fondateurs posèrent un diagnostic sur la construction de la paix, qui mérite d'être rappelé aujourd'hui.

Contre la violence et la propagande nazie, il fallait une réponse qui ne soit pas seulement militaire, mais qui s'attaque aux racines de la haine, et renforce les

défenses de la paix dans les esprits, par l'éducation, la science, la culture, les médias.

Cette Conviction reste ancrée dans les principes et dans le travail de l'UNESCO.

Et nous la réaffirmons aujourd'hui, car l'extrémisme violent pose aujourd'hui le même type de défi.

L'extrémisme tue – il tue des hommes et des femmes, il a tué en France, au Bataclan, et à la veille des 70 ans de l'UNESCO nous avons ressenti dans notre cœur toute la douleur de la France – c'était aussi notre douleur.

Mais l'extrémisme ne tue pas seulement.

Il empêche aussi les jeunes filles d'aller à l'école, il vise les Universités, il exécute des journalistes, il détruit le patrimoine, il persécute les individus pour des raisons religieuses et culturelles, et veut éliminer les symboles de la diversité et de la liberté de pensée.

Tous ces crimes font partie d'une même stratégie de nettoyage culturel, visant à impressionner et embrigader les esprits.

Ils s'appuient sur une propagande mondiale à laquelle il faut répondre.

Pour prospérer, l'extrémisme violent se nourrit de la radicalisation des jeunes, du racisme et de l'antisémitisme. Il exploite l'ignorance, et le manque de perspective de la jeunesse.

Nous devons répondre sur ces deux tableaux –

Aider les jeunes à reconnaître et à déjouer les mensonges de l'extrémisme, pour prévenir la radicalisation, d'une part...

...et, en même temps, fabriquer du lien social, un sentiment d'appartenance, ré-ouvrir les horizons bouchés.

Cela passe aussi par un effort massif pour la formation et l'information, pour la culture, l'éducation, l'intelligence.

Daesh maîtrise l'arme de la communication – il inonde les réseaux sociaux : 92 messages par minute en moyenne.

Plus de 50 000 comptes Twitter les diffusent, et près d'un millier de vidéos de propagande, dans toutes les langues, depuis l'année dernière.

Jusqu'ici la réponse n'a pas été assez forte, mais il n'est pas trop tard.

Les Nations Unies ont adopté le nouveau plan d'action global contre l'extrémisme et la radicalisation, qui met l'accent sur le rôle central de l'éducation, et c'est dans ce cadre commun que s'inscrit l'action de l'UNESCO.

Les Etats membres de l'UNESCO ont adopté plusieurs résolutions importantes, sur le rôle de l'éducation comme outil pour prévenir l'extrémisme, sur la protection du patrimoine culturel et du pluralisme.

Ce rôle de l'éducation était au cœur du « Sommet des dirigeants contre Daesh et contre l'extrémisme violent », aux Nations Unies, sous la présidence de Barack Obama, et auquel j'ai participé.

L'UNESCO va publier un *Guide des enseignants contre l'extrémisme violent*, et je voudrais saluer l'action de la France, à nos côtés et avec le *Plan de lutte contre le racisme et l'antisémitisme*, mené par le Premier ministre.

Je pense également au plan d'action proposé par la France et la Jordanie pour la protection des victimes de violences ethniques et religieuses au Moyen-Orient.

Nous devons encore intensifier les efforts et le soutien international autour de programmes phares comme :

... l'éducation à la citoyenneté mondiale...

... la protection du patrimoine mondial, avec la campagne #unis pour le patrimoine...

... l'enseignement de l'Holocauste et la prévention des génocides...

Ladies and Gentlemen,

Teaching history is central in this new global struggle for hearts and minds.

All history -- colonial history, the history of slavery, the history of the Holocaust, genocides -- young women and men must know the past they share.

The same spirit guides the new Framework for Action UNESCO launched last June, at the *International Conference on Youth and the Internet — Fighting Radicalization*.

We must act across the board, connecting the dots between teachers, journalists, artists, community and religious leaders.

Violent extremism attacks society as a whole – we need an all-society response.

Violent extremists promote fear, hatred and division.

We must respond with skills for critical thinking, opportunities for civic engagement, competences for dialogue across cultures.

Violent extremists preach exclusion and racism.

We must teach human rights, respect, tolerance, global citizenship.

No one is born a violent extremist.

Violent extremists are made, they are fuelled.

Young people are learning to hate – we must teach them peace, living together, the ability to detect early signs of violence...

Violent extremists say humanity is not a single community -- we must respond.

They say diversity is dangerous -- we must show young people that dialogue between cultures is the driving force of all history.

The youth of Europe, the Middle East and Africa are at the heart of attention in current conflicts, the refugee crisis – it is alarming that increasing numbers are becoming foreign terrorist fighters.

We must show that what unites people is stronger than what divides them.

The history of all humanity is one of continual dialogue and exchange, mutual enrichment, between different cultures and religions.

It is precisely this history violent extremists are attacking, because it delegitimizes them.

Unity in diversity has never been so important.

We see this in action with the *Euro-Med Youth Training and Networking Programme*, launched by the Aladdin Project, to promote intercultural dialogue and empower future leaders, through a network of 25 universities – and I wish to congratulate Aladdin Project for this initiative.

The results of this initiative will be presented today, during the *Young Ambassadors for Peace Awards Ceremony*.

The same spirit guides the UNESCO *NETMED Youth* project, to strengthen networks of young women and men in 10 countries around the Mediterranean, with the support of the European Union.

This is about nurturing culture and education as a force of resilience.

This is about protecting human rights and dignity.

Fundamentally, this is about defending the vision we hold in common of humanity as a single community, sharing values, a past and a future.

Thank you.